



Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02.35.12.26.72
itb76@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02.35.12.26.72
itb76@itbfr.org

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine :

12 parcelles fixes et 1 parcelle flottante ont été observées cette semaine.

Stade :

Au sein du réseau, 50% des parcelles sont au stade couverture du sol, 33% des parcelles sont au stade couverture du sol à 70-80%, 17% des parcelles sont au stade couverture du sol à 50-60%.

Pégomyies :



Observations :

-Seine-Maritime :

Sur 6 parcelles observées, 3 parcelles présentent des œufs de pégomyies avec des fréquences de **2% à 6% de plantes atteintes**, 2 parcelles présentent des **galeries avec une fréquence de 5 à 8%**.

A signaler sur une parcelle flottante (située à Saint-Pierre de Bénouville), la présence de 40% de plantes avec galeries en présence d'asticots et de pontes fraîches.

-Eure : sur 4 parcelles observées, 2 parcelles présentent des œufs avec une fréquence respective de 4 et 40% de plantes atteintes, 1 parcelle présente des galeries avec une fréquence de 12%.

-Calvados-Orne : sur 2 parcelles observées, 1 parcelle présente 15% de plantes avec galeries.

Seuil de nuisibilité:

Jusqu'au stade couverture du sol : 10% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.

A partir du stade couverture du sol : 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes

Analyse de risque : Le risque pégomyies est toujours en régression dans l'ensemble des départements normands. Dans beaucoup de situations, les galeries ne contiennent plus d'asticots, cela est le signe de la fin de la première génération.

Cependant la surveillance est à maintenir. En effet, ponctuellement la pégomyies peut encore être présente notamment en cas de pontes tardives. L'observation sur la parcelle flottante en Seine-Maritime en est la parfaite illustration.

Aucun moyen de lutte n'est efficace sur les œufs, la protection doit s'envisager sur observation d'asticots lorsque le seuil de nuisibilité est dépassé.

Symptômes : les pégomyies pondent à la face inférieure des feuilles, des groupes de trois à dix œufs blancs striés (voir avec une loupe) d'un millimètre environ. A l'éclosion la larve pénètre dans la feuille et se nourrit du parenchyme entre les deux épidermes.



Oeufs de pégomyies



Galeries de pégomyies

Pucerons noirs:



Observations : sur 12 parcelles observées, 9 parcelles présentent des plantes avec des colonies de pucerons noirs aptères. Les fréquences vont de 3 à 80% de plantes atteintes.

Analyse de risque : aucune intervention n'est à envisager au vu du stade moyen des betteraves à ce jour. La présence des auxiliaires, en particulier les coccinelles, vont permettre de réguler les pucerons.



Pucerons noirs ailés et aptères

Noctuelles défoliatrices:



Risque

Observations : dans le département de Seine-Maritime, sur 6 parcelles observées, 1 parcelle présente des symptômes de noctuelles défoliatrices avec une fréquence de 2% de plantes atteintes. Dans les autres départements, il n'y a pas eu d'observations de noctuelles défoliatrices sur les parcelles suivies.

Seuil de nuisibilité: à partir de 50% des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.

Symptômes: la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.



Chenille de noctuelle



Morsures de noctuelles

Analyse de risque : à ce jour le risque noctuelle défoliatrice est faible, peu de parcelles sont touchées dans le réseau d'observation. De plus la fréquence de plantes avec symptômes sur la parcelle suivie est nettement en dessous du seuil de nuisibilité pour le moment.